

STRASBOURG au Maillon-Wacken, avec Pôle-Sud

« On lutte comme on danse »

Depuis sa création au festival Montpellier Danse en 2014, *Clameur des arènes* connaît un beau succès. Le chorégraphe Burkinabé Salia Sanou injecte dans sa gestique le rituel des combats de lutte sénégalaise et une musique galvanisante. Comme un manifeste de résistance, de vie.

Dix ans après son ouverture, le Centre de développement chorégraphique La Termitière de Ouagadougou codirigé par Salia Sanou constitue un relais essentiel en dehors de l'Europe où des Africains invitent aussi des Africains.

En novembre prochain, il accueillera Danse l'Afrique danse ! – manifestation mise en œuvre par l'Institut français dans le cadre de son programme Afrique et Caraïbes en création, au format désormais triennal. Le festival panafricain s'inscrira dans les Dialogues de Corps et le Festival international de danse de Ouagadougou.

Alors que le Burkina-Faso demeure l'un des pays les plus éclairés dans le domaine artistique, le chorégraphe Salia Sanou se réjouit que la situation politique se normalise enfin. L'économiste Paul Kaba Thieba, (55 ans) vient d'être nommé premier ministre ; il va diriger le premier gouvernement post-transition démocratique.

Sur le plateau comme dans la rue, la lutte continue. C'est à ce terreau que Salia Sanou puise son inspiration. Lui qui a ancré sa compagnie en Languedoc-Roussillon, adossée à la scène nationale de Narbonne, passe de quatre à cinq mois au Burkina. Depuis deux ans, le chorégraphe s'intéresse à la situation des Maliens qui menacés par les groupes islamistes, se sont réfugiés dans le Nord du Burkina ; vivant avec difficulté dans des camps.

Agie par les conditions de ces réfugiés, l'isolement, l'exil, la nouvelle pièce *Du désir d'horizons* sera créé en juin à Paris, au Théâtre national de Chaillot.



Dans les contrastes, rouge et noir, force et fragilité, *Clameur des arènes* manifeste l'allégorie de la vie. (PHOTO MARC COUDRAIS)

D'ici là, Salia Sanou reprend *Clameur des arènes*, qui depuis sa création en 2014 au festival Montpellier Danse suscite un véritable engouement. « On lutte comme on danse », affirme le chorégraphe. Qui emprunte pour cette pièce l'énergie de la lutte sénégalaise, discipline sportive autant qu'artistique, ses codes, ses rythmes, son "duende" – état de grâce qui peut être tragique ou violent et touche à la vérité.

« Pour beaucoup de jeunes, la lutte est un viatique à l'existence, indique Salia Sanou, une façon de se sentir intégré, de donner un sens à sa vie ». Face à un quotidien difficile fait de privations « la lutte exprime le combat de la jeunesse pour la vie ».

Clameur des arènes emporte cinq lutteurs, trois danseurs et quatre

musiciens alternant rythm'n'blues, transe. Délivrées par une bande-son galvanisante, les clameurs scandent ce combat métaphorique qui relève du rituel. Salia Sanou a dressé une muraille de coussins rouges et sculpte dans le matériau corporel des danseurs et des lutteurs un récit puissant, fascinant. Activée par des tensions mobiles, l'exaltation des corps aux musculatures saillantes s'accompagne de subtils gestes d'une fragilité inhérente à l'animalité.

Les regards se toisent, les corps s'empoignent, se repoussent, trouvent des points d'ancrage déplacent aussi, l'un des enjeux du travail de Salia Sanou, les représentations, les mythologiques du corps noir. Enrayant la machine à fantasmes. De l'intimidation à la séduction, au corps à corps me-

nant à la mise à mort symbolique, *Clameur des arènes* procède de la ritualisation semblablement à la corrida.

Vainqueur un jour, vaincu le lendemain. Dans le renversement des forces, de la chance, le combat pour la survie, l'insurrection émancipatrice continue.

VENERANDA PALADINO

» Les 20, 21 et 22 janvier à 20h30, au Maillon-Wacken. Précédé le 19 à 19h, par une rencontre avec Salia Sanou à la librairie Quai des brumes, et avec l'équipe à l'issue de la représentation du 21. Atelier de danse en partenariat avec le CIRA avec Salia Sanou le 23/01 de 10h à 12h et de 13h à 16h, à Pôle-Sud ; tout public. www.maillon.eu ; pole-sud.fr ; saliasanou.net ■